

Réunion du Samedi 6 décembre 2003

Question 14 : Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?

I. Pourquoi utiliser ces termes: "insertion. intégration " ?

Les enfants handicapés ou non sont des citoyens comme les autres! Les enfants handicapés n'ont pas à être intégrés plus que les enfants valides. L'école doit être ouverte à tous les enfants tout simplement.

II. Mais pour cela il faut y mettre des moyens :

- Accessibilité de tous les établissements scolaires.
- Effectifs tenant compte de la présence éventuelle d'élève(s) handicapé(s) : une vingtaine d'élèves par classe au collège.
- Personnels suffisants et bien formés (formation professionnelle et permanente).
- Aide supplémentaire et ponctuelle en fonction des handicaps rencontrés: structure permanente de soutien scolaire: enseignant spécialisé, SESSAD, participation des enseignants sur leur temps de travail à des synthèses.

III. Des moyens dans un collège ou un lycée :

Où *les programmes* ne soient pas des "carcans" (repenser les fondamentaux de la scolarité obligatoire) mais qu'une *pédagogie diversifiée* permette de prendre en compte tous ces jeunes à "*besoin éducatif spécial*" et s'appuie sur les potentialités des jeunes et non leur manque.

Côtoyer ainsi des handicapés à tout âge devrait permettre d'atténuer *la peur* et le malaise que nous pouvons avoir en face d'eux et ainsi permettre également une véritable "insertion professionnelle", avec acceptation de tous, dans tous les domaines, des handicapés.

L'école doit permettre d'apprendre à vivre avec la différence et gommer cette peur que l'on trouve partout (peur de l'autre, peur de l'échec, peur de mal faire, peur pour soi-même. ..).

IV. Mais dans son parcours :

Un jeune handicapé peut avoir besoin de structures spécifiques :

- Pour être avec des personnes ayant un même handicap.
- D'un point de vue thérapeutique (internat thérapeutique dans les IME).
- Pour *se réassurer*, lui et sa famille.
- *Le choix* doit en être laissé à la famille.
- Tout comme doivent bien sûr exister *les structures pour adultes* pour ceux qui ne peuvent tenir un emploi ou être aidés dans leur travail ou soutenus par le biais d'un travail. En y associant des foyers d'hébergement, gage d'autonomie et d'aide des familles (avec l'angoisse de leur disparition).

Question 13: Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté?

1. **Constat:** le problème est réel au collège: élèves en échec scolaire, démotivés, qui peuvent réagir par l'absentéisme, le découragement ou la violence.

2. Propositions:

A Idées générales:

- Revaloriser les formations professionnelles.
- Alternance monde professionnel et système scolaire.
- Modification des programmes qui sont trop lourds et trop ambitieux. Moins intellectualiser certaines disciplines: arts plastiques et technologie en particulier.
- Besoin de personnes ressources au sein du collège: psychologue, orthophoniste, médiateur.
- Prise en charge du réseau et des ordinateurs (aide au personnel enseignant et aux élèves).
- Réintroduire en les associant les notions d'effort et de plaisir: plaisir d'apprendre et d'arriver à un but malgré les efforts à fournir.
- Niveau 6°: priorité à la maîtrise de la langue! (plus d'heures de français à effectifs réduits).

B Pour notre collège:

- Tutorat: pour s'occuper des élèves en difficulté au quotidien.
- Réserver l'ATPE aux élèves qui en ont vraiment besoin.
- Varier les approches en ATPE: fréquentation de la salle-réseau, sortie à la médiathèque, visite du musée...
- Le personnel enseignant se déclare pour le travail d'équipe mais contre le bénévolat.
- Renouvellement de la demande du stage: " aide aux élèves en difficulté".
- Transformation de la concertation en conseil d'enseignement et/ou réunion pédagogique.
- Mettre en place des projets, des travaux collectifs, ex. décoration du collège.
- Ouvrir le CDI sur les deux sites (ArcI et ArcII).
- Musique: en cas de suppression des IDD, prévoir un atelier instrumental ou une chorale.

3. Synthèse:

Le collège unique avec le même programme pour tous a été une belle utopie. Dans les faits, trop d'enfants sont abandonnés à leurs difficultés en face de parents et de professeurs démunis. Ne peut-on proposer des parcours différents, des systèmes d'options, de modules pré-professionnels, plus adaptés à tous les types d'élèves?

Question 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

1 La diversité des élèves.

- Garçons/filles
- Milieux sociaux différents
- Problème : on a voulu « réformer » le collège avant l'école primaire alors qu'il aurait fallu commencer par l'école ; Le collège ne fait qu'amplifier les différences.
- Nécessité de fixer les choses dans leur contexte « historique » : la société évolue sans cesse, certains élèves ne réussissent pas parce qu'ils ne peuvent pas, d'autres parce qu'ils ne veulent pas.

- Problème de la place de l'école dans la société : comment est-elle perçue ? reconnue ? L'école n'est plus le seul moyen de promotion sociale parce que nous sommes dans un pays riche. Certains élèves ont même plus d'avenir en dehors de l'école d'abord de la société ensuite ...
- Gros problème d'effort : pourquoi travailler sur le long terme si l'on peut « réussir » à court terme ?
- Tout le monde constate que les enfants sont différents, on les oblige cependant à une quantité unique et uniforme.
- Rien n'est proposé sur le plan manuel, pratique, qui mette en valeur les talents divers, l'intelligence pratique. Même les arts plastiques et l'EPS s'intellectualisent
- Grave problème des contenus des programmes, si bien que le collège unique devient caduque non dans sa structure et son fonctionnement à l'image d'une microsociété, reflet de la diversité sociale mais dans ses contenus qui doivent être divers parce qu'adapté à la diversité des élèves.
- La diversité, c'est aussi la prise en compte des élèves acteurs et moteurs de l'école, ceux qui y réussissent, pour les valoriser et lutter contre l'image négative de « l'intello ».
- La diversité géographique ne devrait pas être un obstacle dès lors que la langue française devrait devenir le socle commun. Ce n'est pas à l'école à s'adapter mais aux élèves qui désirent y entrer.
- Autre aspect de la diversité : les âges (avec constitution de clans, de groupes de pression, de différence de maturité).
- Tout le monde a un talent : de par son manque de souplesse, l'école est aujourd'hui dans l'incapacité d'identifier, de reconnaître et de valoriser le talent de chacun.
- L'afflux de « moyens » n'est pas nécessairement la solution, en tout cas pas une garantie de réussite (nombreux exemples donnés).

2 comment l'école doit-elle s'adapter ?

- Importance de la vie scolaire. Son travail n'est pas assez valorisé.
- Il faut sérieusement envisager de sortir parfois l'enfant du milieu familial (internat).
- Il faut ASSOUPLIR le système (contre exemple de la classe relais...) (autorisation parentale pour le redoublement ou affectation en classe aménagée...).
- Le manque d'égalité de droits de fonctionnement entre privé et public est très mal perçu. (séance de 45 minutes, voies G et F...).
- Donner plus de choix aux élèves dans leurs options : diminuer le tronc commun ; ne pas obliger tout le monde à la même ration.
- Remise en cause de la manière d'enseigner : on enseigne trop en spécialistes, beaucoup d'entre nous ne voient que leur matière. Une polyvalence permettrait une meilleure adaptabilité à la diversité des élèves.
- Intérêt des IDD (aussi bien de la part des élèves que des professeurs) Activités choisies et transversales.
- Création de « clubs », y compris manuels, pour valoriser les talents individuels et les identifier
- Service des professeurs trop contraignants : on devrait pouvoir y intégrer des activités plus diversifiées. Nécessité d'adapter nos méthodes de travail et notre organisation à la diversité des élèves.
- Adapter également nos critères d'évaluation : trop uniformes, notre système d'évaluation est inadapté à la diversité des élèves.
- On fait trop de choses mal : on devrait en faire moins, mais mieux (et d'abord

apprendre à lire et à écrire le FRANÇAIS), réduire le tronc commun et mener des options très différentes (manuelles, expérimentales, artistiques, sportives...).

- Ouvrir le chemin de l'école sur l'extérieur (sports, intervenants, stages...) dans le cadre professionnel et non bénévole.